

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON, Directeur - gerant.

La Societe d'Imprimerie de Waterloo, PROPRIETAIRE.

ANNONCES: Première insertion.....10 centimes la ligne...

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

CHS. THIBAUT, Avocat, Waterloo, P. Q.

J. A. JACQUES, Avocat, Waterloo, P. Q.

D. DARBY, B. C. L., Avocat, Waterloo, P. Q.

ARTHUR GIROUX, L. L. B., Avocat, Farnham, P. Q.

H. THOS. DUFFY, Avocat, Sweetburg, P. Q.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

ERNEST F. DE VARENNES, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER, Notaire-Public, Valcourt, [Ely], P. Q.

DOZOIS & LECUYER, Notaires-Publics, Grassy, P. Q.

J. H. LEFEBVRE, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

LOUIS JODOIN, N. P., Avocat, Farnham, P. Q.

N. C. MATHIEU, Notaire-Public, Boston-Falls, P. Q.

L. A. AUDET, Notaire-Public, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS, Notaire-Public, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGE, Médecin & Chirurgien, Waterloo, P. Q.

DR. J. F. R. C. PHELAN, Médecin & Chirurgien, Waterloo, P. Q.

DR. WOLFRED P. NELSON, Médecin-Vétérinaire, Waterloo, P. Q.

J. H. SYMONS, L. D. S., Dentiste, Waterloo, P. Q.

DIVERS

NAPOLÉON HUDON, Hôtelier, Lawrenceville, P. Q.

ONESIME JOYAL, Hôtelier, Notre-Dame de Bonsecours

Le JOURNAL DE WATERLOO est imprimé et publié dans la Bâtisse du Journal...

CIED d'Assurance Mutuelle

CONTRÉ LE FEU DE Richmond, Drummond et Arthabaska.

F. Préfontaine, Président; J. A. Bothwell, Sec. Trésorier.

Directeurs: Fulgence Préfontaine, Durham St; Jas. Alexander, Richmond.

Cette compagnie divise ses affaires en deux classes, savoir: Commerciales et agricoles.

JAMES A. BOTHWELL, Inspecteur; HENRY E. THOMPSON, Sec. Trés. et Gérant.

CHEMIN DE FER Mont Orford.

Horaires prenant effet le 22 mai 1893.

Table with columns: Lignes de bas en bas, Lignes de bas en haut, No 1, No 2, No 3, No 4.

Correspondance avec le C. P. R. à Farnham pour Montréal, Sherbrooke et tous les points de l'Est et de l'Ouest.

H. C. CLEVELAND, C. E., Gérant-Général; L. D. PHELPS, Sur. mécan.

CENTRAL VERMONT

Depuis dimanche, 29 Oct. 1893, les convois circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST: Train de passagers: part de Waterloo à 7.20 a.m.

ALLANT A L'EST: Train mixte laissant St-Jean à 9.40 a.m.

Save Paying Doctors' Bills BY USING Dr. Morse's Indian Root Pills

THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

Morse's Pills FOR SALE BY ALL DEALERS W. H. COMSTOCK, MONTREAL.

FUUILLETON

Melle DE KERGANT

IX

Comme il achevait de gravir une côte longue et rapide, un bruit pareil au craquement d'une branche le tira brusquement de sa distraction...

— Ah! ah! c'est différent, dit l'homme du hêtre, relevant un peu son fusil et rouvrant à demi son oeil; et, s'il vous plaît, quelle heure est-il?

— Tu vas faire un malheur, mon garçon, dit-il alors avec cette froide intrépidité que l'extrême péril donne aux âmes généreuses...

Le mystérieux habitant du hêtre se rendit à cette invitation avec un empressement tempéré par la prudence. Il se dégagea du fourré de verdure où il était tapi...

— Le mieux du monde, mon enfant. Tu me prenais pour un espion des bleus, pas vrai? — En bonne foi de Dieu, oui.

— Mais les bleus sont bien loin, mon garçon; je les ai laissés à Vitry avant hier, et ils ont démenagé dans la nuit. Et où va le gentilhomme sans lui commander? à Vannes?

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime...

— Et vous en êtes contents, dit Fleur-de-Lis? — Sain e Vierge! dit le Breton...

Et puis il faut les voir courir: il en est encore passé que cinquante par ici hier matin; et même, ajouta le paysan avec un sourire d'une expression sinistre...

— Ah! mon maître, là où vous allez, vous le trouverez sous peu, le plaisir, répliqua le paysan en riant.

— C'est sur quoi je compte, mon enfant, et j'espère que nous nous reverrons. Allons, bonsoir, car je ne peux marcher vite avec un cheval éreinté, et je ne veux pas arriver trop tard à Kergant.

— Merci, mon garçon. Je me souviendrai de ta figure, va. — Et tenez, reprit le chouan en cassant le bout d'une branche de hêtre...

— Oui, interrompit la jeune femme d'une voix étouffée par l'émotion ou par la prudence; oui, mais il ne faut pas me tromper, n'est-ce pas? Vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir ce que je souffre quand cette pensée me vient, et tout ce qui me passe alors par l'esprit...

— Voyons, reprit l'inconnu, ce sont là des sottises, vraiment. Cela est sans motif... Je ne vous reconnais pas; vous le cœur inrépide, l'âme vaillante, vous vous laissez abattre par des pressentiments puérils!

marqué par aucun incident particulier; il traversa deux ou trois villages ruinés et abandonnés; il entendit souvent, dans les buissons qui bordaient le chemin, des mouvements et des murmures de voix qui ne laissaient pas de lui causer un peu d'inquiétude...

— Eh oui, et M. George aussi, et tous nos messieurs, tantôt l'un, tantôt l'autre. — Il faut alors que je retourne sur mes pas. On m'a dit que vous aviez occupé Pluvigner.

— Vers le milieu de l'avenue, il mit pied à terre et attacha son cheval au poteau d'une barrière qui s'ouvrait sur une prairie. Il franchit ensuite la barrière, traversa la prairie dans une direction diagonale...

Le jeune homme s'arrêta et parut hésiter; bientôt cependant il reprit sa marche, en ayant soin de se tenir en dehors de la zone lumineuse, mais son allure était plus lente; elle avait pris l'incertitude d'une promenade sans but.

Une pente rapide le mena, à travers un dédale de charmilles, dans une partie du jardin qu'on appelait le bois, et où la nature avait été à peu près abandonnée à elle-même.

— Ah! mon maître, là où vous allez, vous le trouverez sous peu, le plaisir, répliqua le paysan en riant.

— C'est de la déraison et de l'ingratitude, disait l'inconnu avec un accent d'une douceur caressante; vous savez combien ma vie est occupée, et de quelle façon; j'ai de grands, de terribles devoirs; si je les négligeais, vous seriez la première à me le reprocher, ou vous êtes bien changée.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

Après quelques secondes de cette anxiété: — Venez, cher enfant, dit Fleur-de-Lis; ce n'est rien. La nuit et les bois sont pleins de caquets inexplicables...

— Et, tout en parlant, il remonta avec la jeune femme les détours du sentier. — Dès qu'ils eurent passé le petit point du ruisseau, l'étranger que le hasard avait fait assister à cette scène mystérieuse quitta le refuge qu'il avait cherché derrière le tronc colossal d'un sapin...

Dans la même soirée, la salle à manger du château de Kergant, vaste pièce lambrillée de chêne jusqu'au plafond, réunissait autour d'un souper somptueux une vingtaine de convives.

— Le hasard nous procure, il y a peu d'années, l'avantage de connaître un des rares survivants de la grande chouannerie; par goût de jeunesse, à ce qu'il nous semblait, plutôt que par une bien forte conviction, il avait pris une part active aux intrigues comme aux guerres de la Bretagne royaliste...

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

raison, ces hôtes rustiques, que peu d'années auparavant il reconnaissait à peine pour des hommes. Ainsi cette révolution que le vieux gentilhomme combattait au dehors avec désespoir...

Le pointilleux chanoine ne pouvait se dissimuler tout ce qu'une semblable bigarrure de mœurs et de costumes avait de fatal pour les pures traditions classiques; elle sentait au fond du cœur le coup qu'une telle dissonance portait à ses laques ponceau, mais elle se consolait en prêtant à cette mortification une couleur religieuse; elle comparait ces réunions mélangées aux repas libres des premiers chrétiens.

Le hasard nous procure, il y a peu d'années, l'avantage de connaître un des rares survivants de la grande chouannerie; par goût de jeunesse, à ce qu'il nous semblait, plutôt que par une bien forte conviction, il avait pris une part active aux intrigues comme aux guerres de la Bretagne royaliste...

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.

— Vous me reconnaissez, si vous me trompez jamais, Fleur-de-Lis! — A la bonne heure. C'est pour cela que je vous aime, ma fière enfant, que je vous aime tendrement.



Journal de Waterloo

Samedi, 2 Novembre 1893

S'il faut en croire un correspondant de la Vérité qui signe Un Curé, la loi concernant les statistiques, passée à la dernière session provinciale...

Lundi a eu lieu la clôture de l'exposition de Chicago, qu'on a appelée, avec raison, l'exposition-merveille. Malheureusement les fêtes que l'on préparait à cette occasion se sont changées en démonstration de deuil, à cause de l'assassinat du maire Harrison.

Dit la Patrie de mardi: "Il y a eu dimanche soir, à l'hôtel de ville de Sherbrooke, une séance littéraire organisée par le Club Cartier de cette ville. M. Chs. Thibault, avocat de Waterloo, en fera les frais et donnera une conférence sur récent voyage en Terre-Sainte".

Allons, M. Fréchette, voilà de la bonne besogne pour vous. Quelques leçons de français à votre journal de prédilection!

La Liberté ne traite pas mieux nos hommes publics que nos évêques et nos prêtres. Voici un échantillon de sa prose: "Sir Hector Langevin vient d'écrire une série d'articles dans le Courrier du Canada contre l'hon. M. Laurier. La bave venimeuse de ce vieux reptile de Langevin n'atteindra jamais même le talon de notre distingué chef".

Nos lecteurs verront par l'article que nous publions en 4e page qu'on honore le Canada et plus particulièrement la province de Québec, viennent de remporter pour leurs fromages, à l'exposition de Chicago. Il fut pourtant un temps où un certain parti politique tournait nos gouvernants en ridicule parce qu'ils favorisaient la fabrication du beurre et du fromage! Ils ne rient plus aujourd'hui puisque ces deux produits sont devenus l'une de nos principales sources de richesses.

Le Canada, d'Ottawa, est d'avis que si la province de Québec se trouvait tout à coup dans une impasse difficile et qu'elle eût besoin d'un homme capable de la sauver, c'est à M. Mercier qu'on s'adresserait pour lui confier cette grande mission!

Voilà un confrère qui n'est pas dégoûté. N'aurait-il pas encore entendu parler du régime Mercier? de toutes les extravagances, de tous les pillages et boodlages perpétrés sous cette administration néfaste? Avoir recours à M. Mercier pour sauver la patrie! Allons donc; il faudrait qu'il n'y eût plus un seul homme dans la province pour qu'on en vint à cette extrémité; et le peuple doit lui avoir fait assez comprendre aux dernières élections générales.

M. Horace Saint-Louis vient de prendre une action au montant de \$10,000 contre le Rév. Père Lacasse et MM. Cadieux et Dérome, libraires de Montréal. C'est à l'occasion de la publication du livre ayant pour titre "Dans le camp ennemi". M. Saint-Louis prétend qu'il y a une libelle contre lui dans cet ouvrage. De là la poursuite actuelle et contre l'auteur et contre les éditeurs. M. Ayotte, l'éditeur du Trifluvien, qui avait annoncé l'apparition de ce livre et lui a fait une réclame, est poursuivi au montant de \$200 par le même M. Saint-Louis.

Le Rév. P. Lacasse, qui appartient à la congrégation des Oblats, est l'auteur de plusieurs ouvrages en faveur de la colonisation ou en réponse aux attaques faites contre la religion et le clergé.

Le maire de Chicago, Carter Harrison, a été, samedi soir, la triste victime d'un assassin. C'est vers huit heures qu'un inconnu s'est présenté à la résidence du maire et a demandé à le voir. La servante qui était allée à la porte, hésitait à le laisser entrer quand M. Harrison, qui était dans un appartement voisin, s'en vint à la porte pour voir ce qu'il y avait. En l'apercevant l'individu tira sur lui, presqu'à bout portant, plusieurs coups de revolver.

M. Harrison est mort vingt-cinq minutes après avoir été frappé. Le meurtrier a été mis en état d'arrestation immédiatement, et on reconnut que c'était un nommé Prendergast, un ancien policier qui avait écrit plusieurs fois au maire pour être réintégré dans ses fonctions. On le croit fou.

Le maire de Chicago était fiancé à la fille d'un millionnaire de la Nouvelle Orléans, et le mariage devait avoir lieu le 7 de novembre courant.

M. Harrison, qui avait eu tant à faire depuis le commencement de l'exposition, pour faire les honneurs de la grande cité aux étrangers de distinction qui y étaient accourus de partout, s'était montré à la hauteur des circonstances et était devenu très populaire. Il s'était bien montré quelque peu injuste une fois en parlant du Canada, mais il n'avait pas été lent à reconnaître son erreur. C'est la veille de la clôture de l'exposition, alors qu'il pouvait se reposer enfin et vivre de la vie intime et d'intérieur qu'il tombe sous les balles d'un assassin.

O incertitude de la vie!

Les journaux rapportent qu'un Canadien, du nom de Joseph Leblanc, âgé de 41 ans, est mort de faim, ces jours derniers, à Worcester, Mass. Les voisins ont eu les frais de l'inhumation. Leblanc était sans ouvrage depuis longtemps. Dans ces derniers temps, il se nourrissait exclusivement de pommes.

Les Etats-Unis sont pourtant le pays de la liberté et la richesse par excellence à en croire nos annexionnistes. Vantez-le tant que vous voudrez, cela n'empêche pas qu'on y meure de faim.

Si le pauvre malheureux, qui vient de payer de sa vie le désir de goûter de toutes ces belles choses que des journaux ou des politiciens sans patriotisme peut-être lui avaient laissé entrevoir sur la terre américaine, était resté au pays natal et avait travaillé comme on travaille dans les manufactures des Etats-Unis, il vivrait encore sans doute, et jouirait probablement d'une honnête aisance.

Nous le savons, il y en a qui font fortune aux Etats-Unis... comme au Canada. Vous en trouverez peut-être un sur cent. Admettons qu'il y en ait dix. Ce sont ces dix-là qu'on montre à nos cultivateurs heureux et paisibles, dans la patrie de leur aïeux pour l'engager à abandonner leurs terres, à s'éloigner de leur paroisse, du clocher de leur village pour aller dans ce pays de Cocagne où l'on n'a qu'à se baisser, prétendent-ils, pour ramasser des dollars à pleines mains.

SIR JOHN ABBOTT DECEDE

L'ex-premier ministre du Canada, dont la santé laissait à désirer depuis longtemps, est mort à sa résidence lundi soir, à l'âge de 72 ans. On dit que c'est l'anxiété et les durs travaux auxquels il dut se livrer comme successeur de sir John A. Macdonald à la tête du gouvernement qui ont ruiné sa santé et abrégé ses jours.

M. Abbott avait été élu pour l'Assemblée Législative en 1857, et il fut solliciteur général pour le Bas-Canada dans l'administration S. Macdonald-Scotte, en 1862, et représenta toujours le comté d'Argenteuil jusqu'en 1878, alors qu'il fut défait. Elu de nouveau en 1880, il continua de représenter ce comté jusqu'en 1887, quand il fut nommé sénateur. A la mort de Sir John Macdonald, le 13 juin 1891, il avait été choisi comme ministre du Canada, position qu'il occupa jusqu'au 25 novembre 1892 alors que le mauvais état de sa santé le força à résigner.

M. le CHANOINE J. J. PRINCE

Le Diocèse de St-Hyacinthe vient de perdre un de ses membres les plus anciens et les plus justement vénéérés. Lundi, à 5 1/2 du matin, le Révérend Jean-Joël Prince, que la paralysie tenait depuis près d'un an cloué sur son lit, rendait à Dieu sa belle âme à l'âge de 77 ans et 2 mois, après 48 ans et plus de sacerdoce.

Le défunt a été bien connu de toutes les générations d'éclésiastiques qui se sont succédées au Séminaire de St-Hyacinthe depuis près d'un demi-siècle. C'est lui qui leur a enseigné, à tous, les éléments de l'anglais, de cette langue dont on ne comprenait pas toujours l'importance et partant qu'on n'étudiait pas toujours comme on aurait dû le faire. C'est dire que le travail de ce prêtre dévoué et vraiment ami de la jeunesse était sovent ingrat. Néanmoins il ne se rebutait pas, et s'il ne parvenait pas toujours à faire apprécier la langue de Shakespeare par ses élèves, il savait, par sa fermeté, son esprit de justice, et surtout sa grande bonté, s'emparer tout à fait de leur cœur.

Ordonné prêtre le 13 août 1845, le Rév. M. Prince, qui avait été à même de constater le grand besoin qu'il y avait de prêtres parlant l'anglais dans les Cantons de l'Est, consacra ses trois premières années de sacerdoce à l'œuvre des missions dans cette région. C'est à ce titre que M. le curé de Waterloo le recommanda, hier, aux prières des fidèles de sa paroisse.

C'est en 1848 que, se sentant un véritable vocation pour l'enseignement de l'anglais, il demandait, avec l'assentiment de Mgr Bourget, évêque de Montréal, son admission au Séminaire de St-Hyacinthe. C'est alors qu'il commença sa nouvelle mission comme professeur d'anglais. M. Prince faisait parti du chapitre de la cathédrale de St-Hyacinthe depuis sa création, en 1877.

Le défunt possédait une âme vraiment sacerdotale, et donna toujours et à tous l'exemple de la plus vive piété et des plus solides vertus. Aussi pouvons-nous dire avec notre confrère du Courrier: "Il laisse une mémoire qui toujours vivra chère, bénie et vénéérée. Vous tous qu'il a tant aimés et tant édifiés, priez pour lui!" Ses funérailles ont lieu demain, vendredi, au Séminaire de St-Hyacinthe.

NOVEMBRE

En voyant paraître le mois de novembre, le cœur se remplit de pensées sombres et funèbres; car, tous, nous gardons toujours la mémoire de ceux qui ne sont plus. Novembre est le mois des morts, mais spécialement destiné aux bonnes œuvres, à la prière et aux mortifications.

A l'entrée de la nuit, quand la cloche du village, de sa voix plaintive, sonnera le glas funèbre, que tout le monde se mette à genoux et récite en famille une ardente prière pour ceux qui reposent dans la froide tombe.

Qui de nous, aujourd'hui, n'a pas dans la terre bénie des parents ou des amis qui étaient notre joie, notre amour et notre consolation! Ces souvenirs poignants sont plus faciles à comprendre qu'à décrire. Nos églises tendues de noir, le chant monotone des cérémonies, tout annonce le deuil et nous fait penser à nos fins dernières.

La terre est grande et partout habitée; pourtant, il n'y a pas de places où la vie soit assurée, immortelle. Partout, vous avez suspendu audessus de votre tête un glaive que le moindre mouvement fait vaciller et qui est prêt à trancher le fil de votre vie. Il n'y a pas à se faire illusion, la mort est une chose certaine pour chacun de nous, mais on n'en sait le moment.

Le deuil et la tristesse régissent dans toutes les demeures. De fait, il faut songer qu'un jour, nous aussi, il faudra dire adieu à tout ce que nous avons aimé, à tout ce que nous aimons, et à tout ce qui nous fait tenir si fortement à la vie. Après s'être attaché à la vie et avoir goûté toutes les joies qu'on éprouve dans notre jeune âge, un jour vient où il faut faire le sacrifice et détacher de nous toutes les espérances et les projets qui captivaient nos cœurs.

Et ce vieillard, courbé sous le poids des années, il lui faudra aussi, malgré les joies de famille si vraies, si expansives, qu'on lui prodiguait, dire adieu à tous pour entreprendre le grand voyage de l'éternité. Il ne restera de lui, pour tout souvenir, qu'une tombe ombragée par la croix autour de laquelle croîtront quelques fleurs.

Ce jeune homme, auquel les premières années de la vie se présentaient sous un jour rempli d'espérances et de projets, pour qui les peines, les dangers et les soucis étaient inconnus... hélas! il est mort... et avec lui que de choses il a emportées! que de vides il a laissés; maintenant le calme règne autour de lui, seul, sous la terre solitaire, parfois abritée de l'ombre d'un simple croix.

Et vous, jeunes filles, que le monde proclame si aimables, que deviendront ces charmes, causes de tant d'orgueil? Que deviendront ces beaux yeux, brillants miroirs de votre âme? Et votre cœur ardent où sera-t-il?... Tout sera placé entre quatre froides planches; puis après quelques jours, votre cadavre sera devenu un objet d'horreur! Si, un jour, le Bon Dieu appellait à lui votre belle âme, dit-elle: Mon Dieu, vous la voulez parce qu'elle est pure, blanche comme l'aïeule vos anges; vous la voulez parce qu'elle est belle, vous la voulez tout parce que vous l'aimez; je vous la donne!

mort, s'ils saluent le ciel du pays, s'ils y rencontrent leur vision, leur idole, leur rêve, que peuvent-ils faire, si ce n'est d'adorer et de dire dans leur cœur agité: "C'était vous que je voyais en songe, vous qui embellissiez le désert! que ferons-nous devant la réalité, quand nous nous enivrions de l'image!" O Canada! mon pays, mes amours!

Nous sommes sur cette terre comme un vaisseau sur la mer ballotté par la vague. Chaque année est pour nous un océan à traverser, et souvent le mort prend sa victime avant qu'elle n'ait franchi la distance qui la séparait du port.

Regrettons ceux qui nous laissent, car le vide qui se fait autour de nous ne se comble plus, mais ne pleurons pas sur la semence que Dieu a mise sur la terre, parce qu'il vient la cueillir au moment où il la trouve mûre pour le Ciel. Répétons plutôt, souvent, durant le mois de novembre, des prières à leur intention. Si la rosée céleste fertilise les fleurs mêmes, nos prières rejoignent les tombeaux.

Cette vallée de larmes est un exil. Heureux ceux que le ciel attire; leurs misères sont finies. La vie est courte, mais au ciel l'on se retrouve.

HERMÉGENDE. Waterloo, 1er Novembre 1893.

LETRE DE FRANCE

Paris 18 Octobre 1893. Monsieur le Directeur,

Je me proposais de vous écrire vendredi pour vous entretenir de l'arrivée de l'escadre Russe à Toulon, mais j'ai préféré attendre jusqu'à ce jour pour vous narrer ce que j'aurais vu, de mes propres yeux vu, sans m'en remettre à l'opinion de tiers.

Grâce à la carte qui m'a été délivrée par la Préfecture de Police à titre de correspondant du "Journal de Waterloo", j'ai pu voir de tout près ce qui s'est passé. Pour ne pas me répéter dans ce compte-rendu je dirai tout d'abord que cette entrée des Russes à Paris a été au-dessus de tout ce que l'on peut imaginer de grandiose. Les cris enthousiastes étaient tellement nourris, que suivant l'expression d'un correspondant allemand, c'est à dire peu sympathique, les maisons en tremblaient—et il est vrai que jamais il ne m'a été donné à moi, comme à ceux qui m'entouraient, d'assister à un tel spectacle—quelques vieillards parlaient du retour des troupes après la guerre d'Italie et se demandaient à quelle des deux époques la frénésie avaient été la plus grande.

Ceci dit une fois pour toute je vais tâcher de vous faire le récit le plus succinct de ce que j'ai vu. Le matin, dès 8 heures, j'étais à la gare de Lyon—et déjà sur le côté de l'arrivée la vaste place était remplie de personnes qui espéraient assister tranquillement à l'arrivée de l'amiral Avellan; mais hélas, les agents ont vite fait déblayer la place et il nous faut à tout instant exhiber notre carte.—Je me trouve avec des confrères de la presse parisienne d'opinions les plus différentes. Nous ne nous entendons pas moins pour saluer l'amiral des son apparition. Je vais sur le quai de la gare, là où doit s'arrêter le train, mais je préfère retourner sur les marches de la sortie, ce qui me permettra de sortir plus rapidement et de pouvoir assister en dehors de la gare, au premier contact de la foule et de la marine russe. Le salon de réception avait été par la compagnie du chemin de fer de Lyon fort luxueusement aménagé.

Un premier train arrive à 9:10 et en débarquent les officiers subalternes. Je rentre dans le salon et je m'entretiens avec l'un d'eux. Je lui demande ses impressions à Toulon et il me répond qu'il ne sait plus ni ce qu'il fait, ni ce qu'il voit ni ce qu'il entend; on le prend, on le transporte, mais sans qu'il puisse se rendre compte exactement de sa vie depuis son arrivée à Toulon—et puis quelle émotion! quel accueil! il ne s'en formait aucune idée—mais, ajouta-t-il, nous sommes bien heureux; nous nous rappellerons ces voyages, dus à nos vivres mille ans!

Beaucoup d'entre eux parlent français. A 9:20 l'amiral entre en gare. Le colonel Chamoin lui souhaite la bienvenue au nom du président de la République, M. Humbert, Président du conseil municipal, au nom de la Ville de Paris, après quoi il est conduit au landau qui l'attend. Nous sommes là, tous journalistes, dans cette vaste cour environ 150; dès qu'il apparaît nous poupons un cri de "Vive la Russie". L'amiral monte dans la voiture, et debout se tourne de notre côté et nous salue; c'est le premier cri qu'il entend à Paris; Je quitte le landau et cours sur la place en face de la gare, rue de Lyon, afin d'entendre la première manifestation du peuple parisien.

Malheureusement le cortège a été assez long à se former—mais lorsqu'il apparaît à un immense cri ou plutôt un ensemble de cris se fait entendre. Isolés sur un refuge toutes les voitures défilent devant nous; nous agitions nos chapeaux en criant toujours Vive la Russie! Vive la marine! ce à quoi les officiers Russes nous répondent, en se découvrant, "Vive la France". Les cris n'ont pas cessé jusqu'au cercle militaire, place de l'Opéra, et l'enthousiasme a été toujours en croissant. Là les officiers ont pris une légère collation, puis se sont rendus à l'église russe de la rue Daru pour y entendre une messe d'actions de grâces, après quoi ils sont retournés au cercle militaire où ils ont dîné.

L'après-midi a été occupé par la visite au Président de la République, aux Présidents de la Chambre et du Sénat, et la journée s'est terminée par le dîner offert par le Président de la République, dîner suivi d'un bal des plus animés. Je crois pouvoir estimer à plus de 600,000 personnes le nombre des manifestants massés de la gare au cercle militaire. Malheureusement cette fête admirable a été troublée par la nouvelle de la mort du maréchal de MacMahon, second président de notre troisième République. Quoique fort âgé—il avait 85 ans—rien ne faisait prévoir une fin si prompte—et cela juste au moment où entrent à Paris, ces Russes, aujourd'hui amis, qu'il avait combattus en Crimée! La perte est bien grande pour nous, quoiqu'il lui eût été difficile, si le cas s'était présenté, de nous être utile, vu son grand âge.—Et l'on verra, sans doute, ce spectacle peu commun, d'officiers russes suivant le convoi d'un homme qui a combattu contre eux.

LOISEL DELESTRAINT. Faut-il en attribuer la cause à ce fleau connu sous le nom de mouche des cornes? toujours est-il que cette année l'exportation du beurre des ports canadiens a été beaucoup moindre que celle de l'année dernière. Durant la présente saison, à venir au 23 octobre, il a été exporté 68,977 tinettes de beurre tandis que durant la saison de 1892, jusqu'à la même date il en a été expédié 288,99 tinettes, soit une différence de 19,962 tinettes. Il est certain cependant, que les producteurs de beurre en ont encore en mains une quantité considérable qu'ils détiennent dans l'espoir que le prix de cet article, qui a été bon durant toute la saison, va hausser encore à l'approche de l'hiver.

Si nous en jugeons par les rapports que publient les journaux des diverses parties du pays, c'est une ambition qui pourrait peut-être devenir regrettable. Car il y a danger que l'accumulation de produits joints à la disparition de la plupart des acheteurs, n'amène une baisse comme la chose s'est vue il n'y a pas bien des années. On remarque aussi une légère diminution dans l'exportation du fromage. A la fin d'octobre 1892 il en avait été expédié à l'étranger, 1,442,350 boîtes, tandis qu'à pareille date cette année, la quantité n'était que de 1,429,782 boîtes, faisant une différence en moins, pour la saison actuelle, de 12,568 boîtes. On cote toujours aux prix nominaux de 11 1/2 et 11, mais les transactions ont été à peu près nulles du haut ces derniers jours. Il en est pour le fromage comme pour le beurre. La hausse qui s'est produite durant le mois d'octobre a excité les convoitises des vendeurs qui se sont dit qu'ils pourraient tout aussi bien avoir 12cts que 11 1/2 ou 11; mais les acheteurs, qui ont fait des affaires d'or en contractant au mois de septembre pour le reste de la saison à 10 cts et à 10 1/2, ne veulent pas risquer de perdre ce qu'ils ont gagné. De là la tranquillité dans les transactions.

BEURRE ET FROMAGE

JE FUS GUÉRI de la goutte rhumatismale par le MINARD'S LINIMENT. Chatham, Ont. BYARD McMULLIN. JE FUS GUÉRI d'une inflammation par le MINARD'S LINIMENT. Walsh, Ont. MRS W. W. JOHNSTON. JE FUS GUÉRI de névralgie faciale par le MINARD'S LINIMENT. Parkdale, Ont. J. H. BAILEY.

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE BEDFORD COUR SUPÉRIEURE No. 591. Ephraïm Blanchard, Bts, cultivateur, du Canton de Potton, dans le dit District. Demandeur. vs. Alfred Blanchard, dit dit Canton de Potton, et Robert A. Drown, créancier du dit Canton de Potton, mais maintenant absent de cette Province, en lieu inconnu du Demandeur. Défendeur. Ordonne est donné au Défendeur, Robert A. Drown, de comparaitre dans les deux mois. Sweetsburg, 28 octobre 1893. LEONARD & NOYES, P. C. S. H. T. DUFFY, Avt. du Dmtr.—40b

NICOLAS FANIEL

PLOMBIER ET ENTREPRENEUR D'AQUEDUCS, EN FACE DU MARCHÉ WATERLOO. Pose d'Aqueducs, Plomberie, Bains, Closets, Chauffage à l'eau et à la vapeur d'après les systèmes les plus perfectionnés, Têtes de cheminée en fonte, donnant de grands avantages pour le tirage et l'agrandissement de la maçonnerie. Toute commande sera exécutée avec soin sous le plus court délai. SATISFACTION GARANTIE. Waterloo, 26 mai 1893.—lan.

Pendant plus de Cinquante Ans

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangée et tiraillée de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, ventouses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)

SAISON DE 1893

VENEZ A LA Librairie du "Journal" POUR VOS LIVRES ET Fournitures d'Écoles!

Pour vos carnets, cahiers et mémorandums; Pour vos plumes, crayons, enciers, etc. Pour vos papiers de soie, papier à lettre, papier écolier, papier légal, papier à dessin, papier à étacher, papier à rideau, enfin papier de toute sorte. Pour vos encres de toutes couleurs et des meilleures fabriques: Antoine, Stephens, Underwood, Carter, A. Maurin, etc. Pour le muilage, colle forte liquide, encre de Chine à dessin, à marquer le linge, etc. Pour vos chapoteaux, médailles, images de toutes sortes, y compris images de Ste Famille, scapulaires, livres de prières, etc. Pour vos rideaux et tapisseries de toute sorte. A LA GRANDE ENSEIGNE LIBRAIRIE, BAVIERE DU "JOURNAL." Waterloo, 1er mai 1893.

THIS PAPER may be found on file at Geo. H. Bower & Co's Newspaper Advertising Bureau, 10 Nassau St., New York, N.Y. or at the NEW YORK OFFICE.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successeurs de GAUCHER & TELMOSSÉ, l'une des plus populaires, et Maisons de Montréal, établie en 1867.) IMPORTATEURS DE PROVISIONS Epicerie, Vins, Liqueurs, — CONSERVES ALIMENTAIRES, Etc. — Toutes les marchandises sont de première qualité et telles que représentées. Nous nous flattons de pouvoir donner satisfaction à ceux qui nous donneront des commandes, soit directement, soit par nos agents. 242, 244, 246 RUE ST-PAUL, - MONTREAL. 87-89 RUE DES COMMISSAIRES.

AUTOMNE ET HIVER!

1893.

CHEZ J. F. CLEMENT

EST LE Rendez-vous du Bon Gout ET DU BON MARCHÉ.

NOS MARCHANDISES D'AUTOMNE

SONT TOUTES ARRIVÉES.

Voulez vous avoir un bon morceau de Tweed ou de serge? Allez chez CLEMENT. La maison connue pour tenir la meilleure marchandise; Allez chez CLEMENT. Si vous voulez avoir un habillement qui vous fasse bien, Allez chez CLEMENT. Si vous voulez avoir du bon ouvrage, Allez chez CLEMENT. On n'emploie que des ouvriers de premières classes, Chez J. F. CLEMENT. Si vous voulez acheter à bon marché, Allez chez CLEMENT. — LA PLACE AU BON MARCHÉ. — Notre assortiment de Hardes-Faites est le meilleur Marché des Cantons de l'Est. Pensez-y, on est capable de vous donner un bon pantalon pour 95 cts; Un bon habillement tout laine pour \$3.75; Un bon pardessus fait dans les derniers goûts, \$4.00, et ainsi de suite.

PELLETIERES! PELLETIERES!

Le stock le plus complet et le plus beau qui se soit jamais vu dans Waterloo. Comme nous manufacturons une partie de nos pelletteries, nous sommes en position de pouvoir vous vendre à bien meilleur marché qu'ailleurs. Notre capot de Chat Sauvage, fait spécialement pour nous, n'est pas surprenant dans les Cantons de l'Est, non plus que nos manteaux de Dames qui sont admirés partout pour leur qualité et leur coupe etc. Nous ferons toutes les réparations en fait de pelletteries aux plus bas prix possibles. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

J. F. CLEMENT,

PLACE DU MARCHÉ, WATERLOO.

Envoyez vos pommes,

Pâtes, Beurre, Fromage, Œufs, Volailles, Fèves, Peaux, etc.

SHAW & SIMPSON

Rocoveurs et exportateurs des produits de la campagne. Nos. 100 & 102, Rue des Enfants Trouvés (Fondling Street) Montreal, Can. Et obtenez le plus haut prix pour argent comptant. Ils achètent directement ou vendent à commission pour 2 1/2 par cent. LOTS PAR CHAR: UNE SPECIALITE. Demandez leur liste de prix. En correspondance avec Londres, Ang., et 37d—New-York, E. U.

PACIFIQUE CANADIEN

De Waterloo, à Chicago et retour... \$18.40 Les 6 et 7 Octobre. Billets bons pour revenir jusqu'au 18 octobre. Chars Directs de Touristes pour Chicago partent de la station de la rue Windsor les Mardis, Mercredis, Jendis et Samedis, à 8:25 hrs a. m. Prix par lit, \$1.50

HORAIRE LOCAL!

ALLANT AU SUD: 7:40 A. M., faisant correspondance pour Montréal et l'ouest. 3:50 P. M., correspondant, à Foster, avec le train pour Sherbrooke et les stations de G. T., et à Sutton Junction pour tous les points de la Nouvelle Angleterre, Montréal et l'ouest. ALLANT AU NORD: 10:45 A. M. pour St Guillaume et les stations intermédiaires. 7:35 P. M., train venant de Montréal. P. MURPHY, Agent de billets, Waterloo.

Consumption Guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un... Un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, la Bronchite, le Catarrhe de l'Aspire et toutes les affections des Bronches et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Desobé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'envoie gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentions ce journal. W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

A Travers la Ville

M. et Mme Ethier sont arrivés lundi soir, de leur voyage de noces, paraissant pleins de courage et d'espérance pour commencer la vie à deux.

UN RHUME DE CERVEAU NÉGLIGÉ conduit au catarrhe, peut-être à la consommation et à la mort. Pourquoi négliger quand on a sous la main un remède aussi sûr et aussi prompt que le Baume Nasal de Dr. Bealy, dit "The Asthma Remedy". Le Baume Nasal fait tout pour le catarrhe du rhume de cerveau. Quant à moi il m'a soulagé dès la première application. Chez tous les pharmaciens, ou par la maille, franc de port, à 50c pour les petites bouteilles et \$1 pour les grandes, en adressant G. T. Fulford & Co. Brockville, Ont.

M. Joseph Garry, qui était venu s'établir ici comme boulangier, il y a quelques mois, et qui paraissait faire de bonnes affaires, est parti lundi, obliant de dire bonjour à ses créanciers qui regrettaient son absence.

MALADIE DU FOIE Vous pouvez toujours vous éprouver que votre foie est mal, ou que vous êtes ce qu'on appelle bilieux, par aucun des symptômes suivants: douleur dans le côté et le dos, ébouriffement, violent mal de tête, mauvais goût dans la bouche, le matin, teint pâle, couleur jaune dans les yeux, constipation ou diarrhée, abatement et crainte de quelconque mouvement.

Il est admis par tous les médecins et par ceux qui ont vu leur effet que les Pâtes de Racines Sauvages du Dr. Morse sont un remède parfait pour toutes les affections bilieuses. Les Pâtes de Racines Sauvages du Dr. Morse sont vendues par tous les pharmaciens. (Im. 40)

M. Louis Morin, entrepreneur de cette ville, vient de passer un contrat important avec la "Eastman Lumber Co" pour la toiture et l'achèvement intérieur d'un immense bâtiment destiné à faire sécher le bois.

Après plusieurs jours Holmfeld, Mass, 14 fév. 1890.

W. H. COMBER, Brockville, Ont.

CHER MONSIEUR:—Pendant 12 ans ma femme fut martyre de cette cruelle maladie, la dyspepsie. Rien ne la soulageait. Les docteurs furent consultés et l'habileté médicale employée sans effet. Un médecin conseilla un changement de climat, mentionnant Manitoba comme un lieu désirable. Nous agîmes d'après ce conseil et vîmes ici il y a deux ans. Le changement de climat nous a fait, il est vrai, un changement, mais pour le pire, puisque elle fut bientôt atteinte et sous les soins de deux médecins qui assurèrent qu'elle vivrait un mois au plus. Un jour, qui avait lu votre Almanach vint à la voir un jour. Elle lui parla des certificats qu'elle y avait lus, de la grande somme de bien que faisaient les Pâtes de Racines Sauvages du Dr. Morse, et lui conseilla d'en essayer une boîte. Elle le fit, fut soulagée, continua de prendre du mieux et elle est maintenant capable de faire le ménage, et elle continue de prendre les Pâtes de Morse. Votre reconnaissance. Gao. DUNN

Notre pharmacien, M. A. E. DuBerger, a reçu dernièrement un pot d'onguent que l'on garantissait devoir guérir permanentement la rife, cette hideuse maladie de la peau dont un si grand nombre d'individus sont affligés. Un échantillon de ce médicament sera donné à toute personne allant le demander à la pharmacie, savoir qu'elle promettrait la laisser savoir comment le médicament aura réussi. Ainsi, que tous ceux qui ont des enfants souffrant de la rife viennent en suite, car une fois la quantité en main épuisée, il faudra en acheter, et alors l'onguent sera vendu à 50c le pot. Toutes les directions seront données verbalement pour l'usage des échantillons.—2f.

L'Administration du JOURNAL a besoin, dans chaque localité d'une personne active qui voudrait s'occuper de recueillir des abonnés. Conditions libérales. Écrivez immédiatement pour avoir toutes les informations nécessaires.

Le court de circuit qui s'est tenu à Waterloo, jeudi et vendredi, sous la présidence du juge Lynch a été très intéressant. On n'a pu épuiser le rôle dépendant, et la cour a été ajournée au 20 novembre courant.

Mme D. A. Campbell, North Segram, Ont., écrit: "Je ne puis louer les Pâtes de Racines du Dr. Morse. Ma fille a terriblement souffert du mal de tête pendant deux mois, et aucune assistance médicale ne pouvait la soulager, mais par l'usage de deux boîtes de vos pilules, elle est tout à fait guérie." Chez tous les pharmaciens ou par la maille à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Décrivez vos symptômes, Dr. Williams, Med. Co. Brockville, Ont. (Im. 40)

—L'automne a été si beau que les cultivateurs se plaignent de ne pouvoir faire du bon labour, la terre étant trop sèche.

Pneus sources et cours d'eau ont aussi presque deséchés, et les propriétaires de moulins ne sont pas sans appréhensions.

—Nous avons eu, vendredi et samedi, ce qui peut appeler le premières pluies de l'automne. Dimanche la température s'était beaucoup refroidie et il est tombé quelques flocons de neige, les premiers de la saison. Grosse gelée dans la nuit de lundi à mardi. Aujourd'hui, 2 novembre, on jouit encore d'une température magnifique; on se croirait au mois de septembre.

A bas les Hauts Prix pour Ceintures Electriques

\$1.55, \$2.05 \$3.70; à anciens prix \$5, \$7, \$10. La qualité reste la même—16 différent patrons d'acier sèche et ceintures à acide. —Courant doux ou fort. Moins que la moitié d'aucune autre compagnie et plus de certificats du pays que toutes les autres ensemble. Liste complète gratis. Mentions ce journal. W. T. BAER & CO. Windsor, Ont.

—Il y aura mardi, le 7 novembre courant, à la salle de l'hôtel de ville, une soirée théâtrale donnée par les amateurs du Cercle catholique. On y jouera un drame en cinq actes: Le Martyre d'Herménigilde, et une comédie en un acte: La Torpille. Il y aura aussi quelques morceaux de musique et des chansons comiques, et l'orchestre jouera dans les entr'actes.

M. Ponton, costumier de Montréal, viendra exprès à Waterloo avec ses plus beaux habits pour la circonstance.

Nul doute que tout le monde voudra y être. Prix d'admission, 25 cts; sièges réservés, 50 cts; enfants, 15 cts.

Une police, dans la Sun Life, peut empêcher parfois un embarras financier alors que toute inquiétude nullement nécessaire devrait être épargnée à votre famille.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut malade, elle se remit à l'ouvrage; Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'adorais." Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

—La Toussaint, l'une des plus grandes fêtes de l'Eglise, et celle qui offre le plus de consolations aux fidèles qui sont infortunés et persécutés pour la foi, a été célébrée de la manière la plus convenable au notre paroisse. La messe a été chantée par M. l'abbé M. Beauregard, et le sermon a été prêché par M. le curé qui montra aux fidèles, dans un langage éloquent, combien les choses de la terre sont vaines et méprisables, comparées aux jouissances inébranlables du ciel.

L'Eglise, qui avait chanté hier la gloire et le triomphe des élus, pleurait, ce matin, sur les souffrances des âmes qui expient dans les flammes du purgatoire, la peine due à leurs fautes et implorait en leur faveur les prières des chrétiens. C'est M. l'abbé M. Beauregard qui donna le sermon.

Ne vous méprenez pas. Connaissez ce que vous avez de besoin et refusez de vous laisser imposer par des marchands peu scrupuleux des substituts de l'extrait de cors de Putnam, le seul sûr, certain et sans douleur. L'Extrait de cors de Putnam est le meilleur, le plus sûr, le seul qui ne cause aucune douleur. Vendu par tous les pharmaciens.

Le MINARD'S LINIMENT est le meilleur

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

—Le plus haut clocher du monde est celui de la cathédrale d'Anvers, 417 pieds.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien, des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

—Le temple d'Ypsambou, en Nubie, est taillé dans le roc solide, et son entrée est défendue par quatre statues, chacune ayant 65 pieds de hauteur, et 25 pieds de largeur aux épaules, avec une face de sept pieds de long et des oreilles de trois pieds.

—Le maréchal Canrobert, aux funérailles du maréchal de MacMahon, a dit au curé de Magenta: "Lorsque vous retourneriez en Italie, dites aux Italiens que Canrobert, avant de fermer les yeux pour toujours, souhaitait voir l'Italie et la France marcher la main dans la main comme à Magenta et à Solferino".

La Vigne de chevreux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu: guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

—Mercredi, a été célébré, à St-Norbert, le soixante-dixième anniversaire du mariage de M. et Madame Coulombe.

M. Coulombe est âgé de 94 ans et sa femme, née Marie Roberge, en compte 91.

Le matin, il y a eu messe solennelle à l'église paroissiale et dans la journée les quatre-vingt huit descendants du vieux couple et une légion d'amis sont venus les féliciter.

M. Coulombe souffre un petit peu de surdité à l'oreille gauche. Sa femme est alerte et gaie. Elle se plaît à dire qu'elle peut encore travailler aux champs et faire causeuse. Elle ne porte pas encore de lunettes et a bonne mémoire de ce qui est arrivé et dans la paroisse.

—M. G. C. Poulin a vendu sa terre à M. Louis Gingras; et ce dernier, la sienne à M. L. S. Bazinet.

—M. F. F. Tarte est allé passer l'hiver dans les Etats du Sud dans l'intérêt de sa santé.

—La Compagnie Franco-Canadienne de Montréal a donné ici deux représentations de la fameuse tragédie "Le doigt de Dieu". Cette troupe doit venir tous les jours de pend l'hiver.

—Les Dames de St Anne et les Dames de Charité ont eu leur retraite annuelle la semaine dernière. Le prédicateur a été M. N. E. Mailhot.

—Nous avons un nouvel établissement de modes et fantaisies sous la direction de Melles Grenon et Dupuis. Cette dernière s'occupe aussi de son art, les portraits au crayon et à la peinture.

—Son Honneur le juge Lynch a présidé, lundi, un terme de la Cour de Circuit. Le rôle n'a pu être épuisé, et un terme ajourné aura lieu le 6 novembre.

—La population catholique desservie à la Cathédrale, est maintenant de 3,353, dont 2,950 communicants et 1394 enfants. Le nombre des familles est de 812.

—M. D. JOSEPHINE BERTRAND.

—Les recettes du dernier bazar au profit de l'hôpital ont été de \$1582.73. Les dépenses étant de \$78.54, le profit net se trouve être de \$1484.19.

—Il y avait salle comble, dimanche soir, à l'Hôtel-de-Ville pour entendre M. Charles Thibault parler de Rome et de Jérusalem. Le savant conférencier a su intéresser tout à fait son auditoire.

—M. F. Dupont, M. P. pour Bagot, est à préparer des requêtes qui devront être signées par les maires des villes et villages, et les préfets des comtés de Richelieu, Bagot, Yamaska, Drummond, Shefford, Missisquoi, Rouville et St-Hyacinthe, et présentées à l'Honorable Haggart, ministre des chemins de fer, pour ensuite être soumises à la chambre des communes à la prochaine session, concernant le service des déficients du C. P. R. à travers ces différents comtés. Le commerce et le public en souffrent grandement, les villes et municipalités, dans ces divers comtés, ont souscrit des sommes d'argent très-considérables, il est temps que le gouvernement rende justice au public intéressé.

—L'avocat Bouthillier, ancien représentant de Rouville, et le notaire Archambault de Montréal, étaient ici ces jours derniers concernant cette fameuse manufacture dont il a été question, ici, il y a quelques mois. Roston a de magnifiques pouvoirs d'eau, et la corporation est disposé à donner un bonus. Nous attendons les capitalistes.

—Le fils du Dr de Grosbois s'est fracturé la jambe, mardi, en jouant à la "Foot-Ball", un de ces confrères l'a frappé en guise de la "Foot-Ball". Le Dr Brodeur a été mandé pour assister.

—Dimanche dernier nous avons eu le plaisir d'entendre Dlle Laure Brodeur et Terrason, dans un magnifique "O Salutaris" et un "Ecce Pania". Les deux morceaux ont été rendus à perfection.

A La Toussaint, la grand'messe a été chantée par M. l'abbé Santenac. Le sermon a été fait par M. l'abbé Latraverse; ce dernier a tenu son auditoire sous le charme de sa parole éloquent. C'était la première fois depuis son arrivée au milieu de nous, que nous avions le plaisir de l'entendre.

A l'offertoire, M. l'abbé Latraverse, et le notaire J. Raiche, ont chanté le "Justus" de Lambillotte. Madame Tanguay accompagnait.

—Nous aurons prochainement une grande conférence agricole à l'Hôtel-de-Ville.

St Joachim de Shefford

—Trois cultivateurs de cette paroisse, MM. D. MacMahon, A. Foster et F. Archambault, sont revenus des Etats-Unis et se sont établis de nouveau sur leurs fermes. Ils rapportent que les temps sont bien durs dans les villes manufacturières du Massachusetts et du Rhode Island.

St Anne de Stukely

—Le 9 septembre dernier, deux enfants de M. Narcisse Beigle, respectable cultivateur de cette paroisse, dont l'un âgé de 13 ans et l'autre de 7 ans, sont tombés en bas d'un voyage de foie, et le plus âgé se fit une très mauvaise fracture au bras. M. le Dr Chicoine, de Lawrenceville, fut appelé, et il réduisit si bien la fracture que l'enfant n'a pas du tout souffert, et aujourd'hui il commence à travailler. Voilà un cas qui atteste les capacités de notre jeune médecin.

Seize Mille Piastres!

Au prix du gros et moins.

—A COMMENCER DES CE JOUR.—

Il faut que le tout soit vendu dans le cours de la saison qui commence.

Des conditions faciles seront faites à ceux qui achèteront pour un montant raisonnable.

Venez voir et juger par vous mêmes.

LOUIS BOUCHARD.

DEFENSE D'AVANCER

Le soussigné donne avis à tous ceux que cela peut concerner qu'il a renoncé à toute réclamation contre son fils, Célestin Lusignan, âgé de 20 ans, qui a quitté le toit paternel, et qu'il ne sera responsable d'aucune dette qu'il pourrait contracter.

OCTAVE LUSIGNAN, St Etienne de Bolton, 17 oct. 93.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a guéri d'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Éczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe de la vessie. Elle est une preuve convaincante que le même cours de traitement vous guérira. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, la Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelle maladie du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les suites maladies cèdent à ce traitement. Maladies de la peau pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'un acheter n'importe quelle autre sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépourvus du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix \$1.00 la Boîte, \$5.00 la Douzaine.

Elle est un grand d'autres, elle vous guérira.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE

James Elwin Smith, cultivateur, de la paroisse de St-Armand Ouest, dans le District de Bedford, Demandeur,

George Henry Smith, ci-devant de la dite paroisse de St-Armand Ouest, mais maintenant absent de cette Province, Défendeur.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans les deux mois.

SWEETSBURY, 21 Octobre 1893.

LEONARD & NOYES, Notaires, C. S.

S. CONSTANTINEAU, Avt du Demandeur.—39b

LOUIS BOUCHARD

Ayant décidé de se retirer des affaires actives, vendra ses marchandises qui s'élevaient au montant de

Seize Mille Piastres!

Au prix du gros et moins.

—A COMMENCER DES CE JOUR.—

Il faut que le tout soit vendu dans le cours de la saison qui commence.

Des conditions faciles seront faites à ceux qui achèteront pour un montant raisonnable.

Venez voir et juger par vous mêmes.

LOUIS BOUCHARD.

G. W. GILMOUR

WATERLOO, P. Q.

Pour \$1,250 d'habillements venant d'être reçus.

50 paires de pantalons de tweed, \$1.25.

50 paires de pantalons de bonne étoffe noire

40 pantalons de bons tweed canadien.

30 paires de beaux pantalons tout laine.

50 vestes, toutes grandes, \$1 et \$1.25.

100 paletots, à votre choix, pour hommes et enfants.

Habillements aux prix les plus raisonnables.

150 habillements à votre choix, de \$4 à \$15.

Bons habillements en serge tout laine, depuis \$8.00.

Par-dessus de chat sauvage, d'Asiathan et de Wombat à bas prix. Gilets d'Asiathan pour dames.

Nouveau stock de robes de bonnet.

Epiques pures et les meilleures; par livre seulement.

1 livre d'écorce de canelle, 10 cents.

1 " de clous ronds, 15 cents.

1 " de clous de girofle, 15 cents.

1 " livre de crème de tartre et les meilleurs épices mouluës.

Farine!

100 quarts de Norval, et bien connu.

150 demi-quarts

Bon marché par lots de 5 quarts.

G. W. GILMOUR, Près du bureau de poste

WINDSOR HOTEL

Roxton Falls, P. Q.

Le soussigné, ayant fait l'acquisition de cet hôtel, il y a une dizaine de mois, lui a fait tous les réparations importantes et l'a mis sur un excellent pied.

On y trouve une belle table d'excellentes liqueurs.

OS. BENOIT, Propriétaire

Ces Boîtiers de Montres sont garantis pour

Non-hull-out

BOWS ON

JAS. BOSS WATCH CASES

A VENDRE ICI

AUSSI:

Les plus belles lignes qu'il y ait en ville en fait de chaînes et de joies.

Réparations de montres—Une spécialité.

W. HACKWELL, Vis-à-vis le marché, Waterloo, Que., 19 oct. 1893.

Les temps sont durs!

Vous devez épargner votre argent. C'est pourquoi

VENEZ CHEZ JEREMIE COBEILLE

LE MARCHAND-TAILLEUR POPULAIRE.

Rue Foster, en face des ateliers du "Journal"

\$10,000 Valant de \$10,000 (Marchandises)

D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Le plus gros stock qu'il ait jamais eu, et qui le vendra à un bon marché étonnant.

Un lot considérable de casquettes en drap et en velours pour enfants et jeunes gens.

Une grande quantité de corps et catenons, chemises blanches et collets, etc.

QUEMISES DE LAINE:—UNE SPECIALITE. Depuis 50c en montant.

L'assortiment des tweeds est au complet, de même que celui des étoffes pour paletots, telles que Frois d'Irlande, Cheviot, Beaver, Melton, etc.

FOURRURES! FOURRURES!

Casques et pardessus de toutes sortes, depuis les prix les plus bas, en montant!

— MON MOTTO EST: —

Bon Ouvrage à Bon Marché!

JEREMIE COBEILLE, Waterloo, oct. 1893.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

AVIS

Application sera faite à la "Législature de la Province de Québec", à sa prochaine session, pour la passation d'un acte incorporant le "Pettes Memorial" au Village de Knowlton.

J. E. FAY, Procureur des requérants.

Qu'est-ce que le

CASITORIA

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Pitcheur pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait plus de trois millions de mères. Le Castoria détruit les vers et nettoie la fibre. Le Castoria prévient les vomissements de lait et de la diarrhée, et les coliques aigres. Le Castoria épaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et rafraîchissant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'amant des mères.

NICOLAS FANIEL
PLOMBIER ET
ENTREPRENEUR D'OUVRES
RUE PRINCIPALE
EN FACE DU MARCHE
WATERLOO.

Pose d'Aqueducs, Plomberie, Bains, Closets, Chauffage à l'eau et à la vapeur d'après les systèmes les plus perfectionnés.

Toute commande sera exécutée avec soin sous le plus court délai.

SATISFACTION GARANTIE.

Waterloo, 25 mai 1893.—lan.

A VENDRE

Dans le florissant village de de Lawrenville, à deux milles de Waterloo, et au terminus du chemin de fer de la compagnie Mont-Orford, un bel emplacement, au centre des affaires, avec une maison toute neuve, à deux étages, cuisine et autres bâtiments.

Sadras - A. J. H. LEBLANC, Waterloo

Scientific American Agency for PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, ETC.

For information and free "How-to" write to MUNN & CO., 311 Broadway, New York.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Scientific illustrations. No illustration should be without it. Weekly, \$3.00 a year, \$15.00 six months. Address: MUNN & CO., Publishers, 311 Broadway, New York.

LOUIS MORIN

Entrepreneur expert
x-srinlendant du Canal de Beauharnois
WATERLOO, P. Q.

Entrepreneur pour la construction d'églises, d'édifices publics et de maisons privées.

HOTEL VALCOURT

Je prends la liberté d'informer le public qu'ayant fait l'acquisition de cet hôtel, je veux le tenir sur un excellent pied de main.



HOTEL DU CANADA

A. E. I. BEAULNE, Prop
WATERLOO, P. Q.
Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide, et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills
Keep the Works in good order.
Dear Sir, - Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use.

LA COTTOLINE

C'est ce que LA COTTOLINE
C'est la nouvelle graisse à frire remplaçant le saindoux ou le beurre de cuisine, on l'aura et l'autre.

LA VOIX

MISSIONNAIRE
Évêché de Pembroke, Ont.
14 Avril 1893
A M. L. ROBITAUX, O. S. A.

ROUVERSON LALL

TOUT HOMME doit en faire usage. Elle agit sur le système nerveux et sur le système circulatoire.

IMPRESSIONS

Dans les Deux Langues

Journal de Waterloo

Pendant plus de Cinquante Ans

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants.

39 et 18

Deux expériences à Kemptville qui intéressent tout le monde

M. Hugh Brownlee nous raconte comment il a été guéri de la sciaticque après avoir eu beaucoup souffert.

De l'Avance de Kemptville.

Un des hommes les mieux connus du comté de Grenville et du comté voisin, Carleton, c'est M. Hugh Brownlee, de Kemptville.

Ayant acquis par son habileté en affaire et son industrie un nom respecté de tous, il résolut d'abandonner la vie laborieuse de cultivateur et de se retirer dans une jolie maison dans le village de Kemptville.

Pendant cette longue période de souffrances je fus complètement privé de sommeil et, plus d'une nuit, je me roulais dans mon lit, souffrant les douleurs les plus horribles.

Pendant que j'étais dans cet état de santé, l'on me conseilla d'essayer les Pilules Roses de Dr Williams.

Le Canada a remporté un nouveau triomphe à l'exposition de Chicago. Son fromage a remporté la plupart des prix.

Le Canada a remporté un nouveau triomphe à l'exposition de Chicago. Son fromage a remporté la plupart des prix.

La Nouvelle-Écosse a obtenu trois prix sur dix exposés et le Nouveau-Brunswick deux sur quatre exposés.

Le nombre total d'exhibits de fromages canadiens se chiffrait par 539; 490 ont gagné des prix.

Un Ami

Déjà mentionner par l'entremise du journal le Register des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer.

Besoin

Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "saut-rhume", ou éruption, principalement aux jambes et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet.

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles.

AMERICAN-HOUSE

Le sousigné, ayant vendu sa propriété à Valcourt, a fixé sa résidence à Roxton Falls, où il tient l'hôtel nommé ci-dessus, occupé jusqu'ici par Chs McGrail.

A vendre ou à échanger

Un emplacement dans le Village d'Adamsville, comté de Bromes, avec une magnifique bâtisse à 3 étages, toit français avec pignon et résidence, un grand hangar pour le magasin, une remise à voitures, une écurie, etc.

Le Fromage Canadien

Le Canada a remporté un nouveau triomphe à l'exposition de Chicago. Son fromage a remporté la plupart des prix.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

A. F. SAVARIA & Co

Epiciers et Marchands de Grain, FARINES, LARD, PROVISIONS et CHAUSSURES.

Les Sousignés, désirant consacrer toute leur attention et leur énergie au commerce de grain et de provisions et à l'exploitation de leur moulin à farine, ont renoncé à tenir les marchandises sèches afin de pouvoir donner plus de satisfaction à leurs nombreux clients dans les autres branches.

LE GRAND TONIQUE Nerval

AMERICAIN DU SUD ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

La plus étonnante découverte médicale des dernières cent années. Plaisant au goût comme le plus doux nectar. Sûr et inoffensif comme le lait le plus pur.

Cette médecine a complètement résolu le problème de la guérison des indigestions, de la dyspepsie, et des maladies du système nerveux en général.

Maladie des nerfs, Abaissement nerveux, Mal à la tête, Maux de nerfs, Faiblesse féminine, Paralyse, Paroxysme nerveux, Étourdissement nerveux, Subite chaleur, Palpitation du cœur, Désoespoir mental, Manque de sommeil, Danse de St. Guy, Nerfs faibles chez les femmes, Nerfs faibles chez les personnes âgées, Névralgie, Douleurs au cœur, Douleurs au dos, Santé défallante.

AMERICAN-HOUSE

Le sousigné, ayant vendu sa propriété à Valcourt, a fixé sa résidence à Roxton Falls, où il tient l'hôtel nommé ci-dessus, occupé jusqu'ici par Chs McGrail.

AMERICAN-HOUSE

Le sousigné, ayant vendu sa propriété à Valcourt, a fixé sa résidence à Roxton Falls, où il tient l'hôtel nommé ci-dessus, occupé jusqu'ici par Chs McGrail.

Ferme à Vendre

Une magnifique propriété ayant 130 acres en superficie, avec une bonne maison en pierre et de bonnes granges, écuries et les bâtiments. Il y a une bonne sucrerie. 75 tonnes de foin, la récolte de cette année, seront vendus avec la terre.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

A. F. SAVARIA & Co

Epiciers et Marchands de Grain, FARINES, LARD, PROVISIONS et CHAUSSURES.

INDIGESTION ET DYSPÉPTIE

Lequel nous vous offrons, est absolument le seul remède infallible découvert pour la guérison d'indigestion, de dyspepsie, et de la vaste suite de symptômes et d'horreurs qui sont le résultat de la maladie et débilite de l'estomac humain.

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.

CHAUSSURES, TOUJOURS AU VIEUX MAGASIN PLACE DU MARCHE A. F. SAVARIA & Co

LE GRAND TONIQUE Nerval

AMERICAIN DU SUD ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

La plus étonnante découverte médicale des dernières cent années. Plaisant au goût comme le plus doux nectar. Sûr et inoffensif comme le lait le plus pur.

Cette médecine a complètement résolu le problème de la guérison des indigestions, de la dyspepsie, et des maladies du système nerveux en général.

Maladie des nerfs, Abaissement nerveux, Mal à la tête, Maux de nerfs, Faiblesse féminine, Paralyse, Paroxysme nerveux, Étourdissement nerveux, Subite chaleur, Palpitation du cœur, Désoespoir mental, Manque de sommeil, Danse de St. Guy, Nerfs faibles chez les femmes, Nerfs faibles chez les personnes âgées, Névralgie, Douleurs au cœur, Douleurs au dos, Santé défallante.

AMERICAN-HOUSE

Le sousigné, ayant vendu sa propriété à Valcourt, a fixé sa résidence à Roxton Falls, où il tient l'hôtel nommé ci-dessus, occupé jusqu'ici par Chs McGrail.

AMERICAN-HOUSE

Le sousigné, ayant vendu sa propriété à Valcourt, a fixé sa résidence à Roxton Falls, où il tient l'hôtel nommé ci-dessus, occupé jusqu'ici par Chs McGrail.

Ferme à Vendre

Une magnifique propriété ayant 130 acres en superficie, avec une bonne maison en pierre et de bonnes granges, écuries et les bâtiments. Il y a une bonne sucrerie. 75 tonnes de foin, la récolte de cette année, seront vendus avec la terre.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

A. F. SAVARIA & Co

Epiciers et Marchands de Grain, FARINES, LARD, PROVISIONS et CHAUSSURES.

INDIGESTION ET DYSPÉPTIE

Lequel nous vous offrons, est absolument le seul remède infallible découvert pour la guérison d'indigestion, de dyspepsie, et de la vaste suite de symptômes et d'horreurs qui sont le résultat de la maladie et débilite de l'estomac humain.

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.

CHAUSSURES, TOUJOURS AU VIEUX MAGASIN PLACE DU MARCHE A. F. SAVARIA & Co

Vertical text on the far right edge of the page, likely a page number or date.